



MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE



WWW.MP2013.FR

fb.com/marseille-provence2013

@MP2013

plus.mp2013.fr

Exposition
fiction

du 12 janvier au 18 mai 2013

MÉDI- TERRANÉES

DES GRANDES CITÉS D'HIER
AUX HOMMES D'AUJOURD'HUI

J1

PLACE DE LA JOLIETTE
BOULEVARD DU LITTORAL
MARSEILLE 2^e
7/7 / de 12h à 18h

© Dana Farahpour / Museo Barracco, Rome / Houtaography.com

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

GÉNÉRIQUE
DE L’EXPOSITION

<i>Le partage des midis</i>	4
<i>Méditerranées. Des grandes cités d’hier aux hommes d’aujourd’hui</i>	6
À propos de la scénographie de <i>Méditerranées. Des grandes cités d’hier aux hommes d’aujourd’hui</i>	8
<i>Ulysse, le brûleur de frontières et la mer blanche du milieu</i>	10
Des œuvres et des images en dialogue	12
Informations pratiques	14
Marseille-Provence 2013 remercie ses partenaires	16
Visuels à télécharger	18

Méditerranées est une production de Marseille-Provence 2013, association loi 1901 créée pour développer et mettre en œuvre le projet de Capitale européenne de la culture, présidée par Jacques Pfister.

Commissariat : Yolande Bacot, accompagnée de Catherine Mariette (muséographe) et de Patrice Pomey (conseiller scientifique) aidés d’Audrey Priez (assistante-iconographe).

Scénographie : Raymond Sarti assisté de Patricia Barakrok et de Paul Viala
Graphisme : Patrick Hoarau assisté de Raphaëlle Viala
Éclairage : Marie-Christine Soma assistée de Raphaël De Rosa
Infographie : Michel Horchman

Le J1 est un bâtiment du Grand Port Maritime de Marseille : Jean-Claude Terrier, président du Directoire, Patrick Daher, président du Conseil de Surveillance et Régine Vinson, chef de la mission Ville-Port.

Contributions scientifiques :

Ont largement inspiré l’exposition à titre posthume : Fernand Braudel, Robert Mantran, Émile Témime et Juan Vernet

Lui ont apporté leurs précieux conseils :

- Vincent Azoulay, maître de conférences en histoire grecque
- Pierre Bordreuil, directeur de recherche émérite au CNRS, UMR 8167 Orient, Méditerranée et mondes sémitiques
- Jean-Yves Empereur, directeur du Centre d’Études Alexandrines
- Isabelle Hairy, ingénieur de recherche au CNRS, Centre d’Études Alexandrines
- M’hamed Hassine Fantar, archéologue, spécialiste de la civilisation phénico-punique
- Frédéric Hitzel, chargé de recherche au CNRS, historien de l’Empire ottoman
- Wolfgang Kaiser, professeur d’histoire moderne à l’université de Paris 1 - Panthéon Sorbonne
- Alain de Libera, professeur de philosophie médiévale, directeur d’études à l’École pratique des hautes études
- Jean-Noël Robert, latiniste et historien de Rome
- Patrick Voisin, professeur de chaire supérieure en langues et cultures de l’antiquité
- Richard Volpe, président de la Société nautique Lei pescadou de l’ Estaco

Ont encouragé et soutenu le projet à sa naissance :

- Brigitte Marin et les chercheurs de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l’Homme (MMSH)
- Henri Bresc, historien médiéviste
- Éric Rieth, archéologue

Ainsi que toute l’équipe de Marseille-Provence 2013.

LE PARTAGE DES MIDIS

« *Même encore de nos jours, on trouve en France une compréhension divinatrice, une prévenance à l’égard de ces hommes rares et rarement satisfaits, trop vastes pour qu’aucun patriotisme puisse jamais les combler, et qui, au Nord savent aimer le Midi et au Midi le Nord – ces Méditerranéens nés, ces bons Européens.* »
Friedrich Nietzsche

La Méditerranée suscite les mythes, les rêves, les clichés. Jean-Robert Henry, professeur à Aix-en-Provence, estime que sa réalité la plus actuelle est moins l’héritage culturel que l’ampleur des courants migratoires récents du Sud vers le Nord, l’aggravation des inégalités de toutes sortes entre ses rives. Confrontée à ces nouvelles dynamiques de circulation et de migration, l’Europe est de plus en plus méditerranéenne. Carrefour privilégié des peuples, des cultures, des religions, des économies, la « mer commune » concentre toutes les menaces et tous les désordres de la planète. Elle peut être aussi l’espace de nouvelles solidarités. Et l’Europe est totalement engagée dans ce défi. Non seulement par la géographie et par l’histoire, mais parce que la présence sur son sol et désormais dans toutes ses villes, de communautés de plus en plus nombreuses originaires des Suds et de l’Orient, plus exposées que d’autres à la crise économique, avive partout les tensions, les replis identitaires, les réactions xénophobes.

Marseille, ville-centre de la frontière euroméditerranéenne est au cœur de ces mouvements et de ces tensions. C’est pourquoi l’Union Européenne en a fait sa Capitale de la culture en 2013.

Nous avons voulu inaugurer cette année Capitale par une exposition consacrée à l’histoire de la Méditerranée, d’Ulysse à nos jours, envisagée, selon la perspective de Jean-Robert Henry, du point de vue des déplacements, des dominations, des échanges ainsi que des grandes cités portuaires qui en furent les pôles. Elle introduit le programme des manifestations de 2013 qui se nourrit de cette histoire de traversées et de son actualité. D’Homère à Averroès (dont les Rencontres constitueront un temps fort de l’automne), des premières œuvres d’art phéniciennes, aux créations contemporaines dont les auteurs s’emparent du thème des migrations et des mémoires, le fil rouge du projet de Marseille-Provence 2013 est celui du dialogue – souvent conflictuel – des peuples de l’Europe et de leurs voisins du Sud, de l’accueil et de la rencontre de leurs artistes, de leurs penseurs, à la production de leurs œuvres, à la transmission de leurs savoirs.

Nous avons donné un nom à ce fil rouge : Le partage des midis.

Nous lui avons associé une action emblématique : les Ateliers de l’EuroMéditerranée qui, inspirés de la Renaissance, traduisent la volonté de présence des créateurs qui s’efforcent de donner forme à un désir commun de justice et d’entente.

Valéry, qui veille en son cimetière marin, pensait que les civilisations meurent comme les hommes. Celles qui ont éclos sur les rives de la « mare nostrum » ont survécu au temps et aux luttes. Elles se sont affrontées mais n’ont cessé de dialoguer. Dialogue millénaire entre Athènes, Jérusalem, Rome, Carthage, Cordoue ; dialogue du monde grec et orthodoxe, du monde latin et du monde islamique ; dialogue de la raison et de la foi ; dialogue d’une pensée de la dignité humaine et d’une pensée de la transcendance ; dialogue de la liberté et de la foi. De l’origine à nos jours, la science, l’art et la religion, les univers du savoir et de la poésie se sont mêlés, en une alchimie unique, au-delà des guerres, des croisades, des bûchers, des colonisations pour forger un monde commun. Il s’incarne dans des figures et dans des œuvres où l’homme européen, en dépit de sa diversité, se reconnaît et s’affirme ; cet homme européen au nom duquel Stefan Zweig mit fin à ses jours lorsqu’il désespéra de voir renaître des horreurs du nazisme.

Nous sommes pétris de ces œuvres et de ces personnages de la Méditerranée. Ils ne cessent de nourrir et de renouveler notre conscience et notre imaginaire. Pourquoi leur héritage dont « nous portons en nous les décombres amoncelés et l’inlassable espérance » selon Jacques Berque, est-il plus précieux

que jamais ? Parce que le fossé des différences et des incompréhensions se creuse, parce que le « lac de science », pourrait devenir une frontière de la peur, parce que le « côte à côte » pourrait se transformer en « face à face ».

Il ne faut pas désespérer des armes de l’esprit, d’autant qu’existe et se développe une Méditerranée de la création à travers des poètes, des cinéastes, des musiciens, des peintres et des architectes partageant une même intelligence des paysages et de la lumière, un même goût de la forme attachée au sens et à la chair du monde, une même attention à la générosité des rapports humains, une même complicité avec le courage des vies. Au regard des grands enjeux de la guerre et de la paix, de la richesse et de la pauvreté, du pouvoir et de la liberté qui exigeront de très longs, de très lents, de très coûteux efforts, l’action culturelle, outre qu’elle en constitue une des clefs – même si, à elle seule, elle ne peut rien résoudre – peut être développée sans moyens considérables, avec des résultats immédiatement sensibles. Elle permet d’instaurer ou de restaurer la confiance. C’est tout l’enjeu de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture.

Bernard Latarjet

MÉDITERRANÉES. DES GRANDES CITÉS D’HIER AUX HOMMES D’AUJOURD’HUI

Exposition conçue par Yolande Bacot, commissaire ;
Catherine Mariette, muséographe ; Patrice Pomey, conseiller scientifique

Comment sommes-nous devenus Méditerranéens ?
Qu’est-ce qu’être Méditerranéen aujourd’hui ?
Le parcours de *Méditerranées* est une invitation à questionner simultanément nos héritages et notre actualité, à faire lien entre passé et présent autant qu’à faire lien entre toutes les rives de cette mer au milieu des terres...

Méditerranées ne peut s’écrire qu’au pluriel puisqu’elle est mille choses à la fois. Non pas un paysage, mais d’innombrables paysages. Non pas une mer mais une succession de mers. Non pas une civilisation mais des civilisations entassées les unes sur les autres. À la suite de Fernand Braudel, nous devons ajouter non pas une identité mais des identités qui, hier comme aujourd’hui, se construisent dans les échanges, pacifiques comme conflictuels.

Parce que le héros troyen d’Homère est « ce roi paysan que le destin oblige à courir bien malgré lui la fortune de la mer »¹, qu’il est terrien et marin, blond et brun, fort et faible, jamais ceci ou cela mais toujours ceci et cela, il figure par excellence toutes les ambivalences méditerranéennes.
Aussi, ne peut-il être que le guide naturel de ces Méditerranées, un voyageur sans passeport, passeur d’une rive à l’autre, d’un temps à l’autre, prêt à l’imprévu des rencontres avec nos contemporains, prêt à troquer sa barque pour l’embarcation qui lui fera remonter le temps.

Dans la profusion des événements et des faits économiques, politiques et culturels de ces siècles passés, Ulysse ne veut retenir que ce que la présence de la mer a rendu possible et que l’on ne saurait oublier pour comprendre nos Méditerranées.

Les grands navigateurs et commerçants qu’étaient les Phéniciens ont légué aux Grecs l’écriture alphabétique qu’ils nous ont eux-mêmes transmise, leur civilisation était ouverte à toutes les influences loin des antagonismes religieux et identitaires qui meurtrissent le Moyen-Orient aujourd’hui.

L’Athènes de Périclès, riche de ses mines d’argent et du tribut des cités sous la domination de sa flotte, a renforcé son assise démocratique en même temps qu’elle s’embellissait, donnant de l’ouvrage à tous ; un âge d’or difficile à imaginer dans la Grèce d’aujourd’hui.

Al-Andalus accueillit les lumières de l’Orient, sa philosophie, ses sciences ; chrétiens, musulmans, hébreux s’enrichissant mutuellement dans ce très court temps de l’histoire où les uns et les autres ne furent pas ennemis...

Dans la Gênes du XVI^e siècle devenue la ville du forum social s’inventèrent les formes modernes du capitalisme...

Chacune des étapes du périple d’Ulysse, de Troie à Marseille, en passant par Tyr, Athènes, Alexandrie, Rome, Al-Andalus, Gênes, Istanbul, Tunis et Alger, est ainsi comme la pièce d’un puzzle qui, reconstitué, ne sera jamais qu’un tableau pointilliste de l’histoire inracontable de la mer et des Méditerranéens.

Pour que passé et présent se vivent ensemble et s’interrogent mutuellement, il fallait une fiction : inventer un Ulysse d’aujourd’hui, le brûleur de frontières qu’a imaginé le réalisateur Malek Bensmaïl, un homme de nulle part partout chez lui, à l’écoute de ceux qu’il rencontre lorsqu’il accoste dans un port ou un autre et qui lui disent leurs espoirs, leurs angoisses d’une Méditerranée qui se ré-invente.

Des visages, des voix différentes à chaque étape sont confrontés aux témoignages du passé que sont les œuvres patrimoniales rassemblées grâce au concours des musées et collectionneurs de France et d’Europe. Statues, mosaïques, bas-reliefs, manuscrits, huiles sur toile, fresques, gravures, imprimés, renseignent autant sur le temps qui les a vu naître que sur sa représentation. Pour en nouer et en approfondir le sens, chaque séquence comprend un court film d’animation qui utilise ou transpose le support d’image propre à chaque époque. C’est ainsi qu’avec les miniatures de la Süleymanname – récit de la vie et des hauts faits de Soliman le magnifique – a été réalisé l’audiovisuel qui décrit le fonctionnement du grand Empire ottoman, que les affiches des grandes compagnies maritimes ont servi à illustrer celui consacré à la conversion coloniale de Marseille à la fin du XIX^e siècle, etc.

Dans une architecture de conteneurs imaginée par Raymond Sarti laissant à chacun et à chacune la liberté de son itinéraire, *Méditerranées* est un monde « comme un », réalisant le temps de son existence « le rêve méditerranéen »² qui fut celui, dans les années 30, de Gabriel Audisio, Jean Amrouche ou encore Albert Camus...

Yolande Bacot, commissaire



Sarapis-Pluton et le chien Cerbère, gardien des Enfers, II^e ou III^e siècle ap. J.-C.

© MUSÉE SAINT-RAYMOND, MUSÉE DES ANTIQUES DE TOULOUSE/P.N.N.

1. Gabriel Audisio. *Ulysse ou l’intelligence*, Paris, Gallimard, 1945.
2. Émile Temime. *Un rêve méditerranéen*. Édition Actes Sud, 2002.

Yolande Bacot
Juriste de formation « par erreur », Yolande Bacot a rejoint la Villette en 1985 alors même que la Grande-Halle venait à peine d’être inaugurée. Elle fait ses premières armes avec Cités-Cinés, exposition devenue mythique sur la ville et le cinéma, participe à la naissance du Cinéma en Plein Air de la Villette. L’hommage rendu à Fellini l’année de sa mort avec la complicité du Cirque Plume reste un de ses grands moments au même titre que Ouaga-Carthage, l’Afrique en films et en musique, organisé en 1997. Mais ce sont les expositions qui vont devenir son domaine d’élection à partir de 1996, date à laquelle elle est nommée directrice des expositions de l’Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette. C’est sous sa responsabilité que seront régulièrement programmées des expositions de société, entre autres Indiens du Mexique, Chiapas, Mexico, Californie ; Musulmanes, Musulmans. Elle a également dirigé les expositions de la Grande Halle dont Le Jardin Planétaire en 1999/2000, Bêtes et Hommes en 2007, Kreyol Factory en 2009. Elle est commissaire indépendante depuis novembre 2009. Elle a été nommée Chevalier des Arts et des Lettres en 2001.



© MUSÉE SAINT-RAYMOND, MUSÉE DES ANTIQUES DE TOULOUSE / J.-F. PIÉRE

Isis? Tête féminine, Chiragan, Gaule narbonnaise, II^e siècle ap. J.-C.



© COLLECTION DU SÉNAT, ESPAGNE

Le sultan Soliman, empereur des Turcs, portrait anonyme italien, XVII^e siècle



© MUSÉE BENAKI, ATHÈNES

Caftan brodé, Turquie vers 1550



© COLLECTION CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE MARSEILLE PROVENCE

Esclave chrétien François à Alger en Barbarie, XVII^e siècle

À PROPOS DE LA SCÉNOGRAPHIE DE MÉDITERRANÉES. DES GRANDES CITÉS D'HIER AUX HOMMES D'AUJOURD'HUI

C'est une odyssée à laquelle sont conviés les visiteurs sur plus de 2600 m² dans la gare maritime du J1. Ce bâtiment du Grand Port Maritime de Marseille, véritable phare sur la mer construit en 1930, est déjà en lui-même une invitation au voyage. La scénographie de l'exposition s'y déploie telle une immense fresque, un film sans pellicule en quelque sorte. Le spectateur se fait voyageur et, comme un double d'Ulysse, traverse les siècles en parcourant les onze étapes qui le conduisent de Troie à Marseille... *Méditerranées* est une exposition-fiction au sens où passé et présent se mêlent, où l'Histoire de la Méditerranée côtoie son actualité la plus brûlante.

Avec d'un côté, Marseille et la Provence, la cité phocéenne, le port, les dockers et de l'autre, Ulysse, les mondes méditerranéens pris ensemble dans leur histoire et leur réalité contemporaine, il me fallait trouver une forme qui fasse lien, qui unisse ces dimensions multiples du temps et de l'espace. J'ai donc dessiné une scénographie ou une architecture composée de conteneurs assemblés, découpés, modifiés, superposés, aménagés, repeints pour inventer autant de vitrines, de panoramas, de salles de projection, de socles, de promontoires et accueillir les quelques 171 œuvres du patrimoine méditerranéen qui constituent le cœur même de l'exposition.

Ces éléments industriels si communs sont devenus autant de boîtes à trésors jalonnant un parcours où dialoguent des images, des voix d'aujourd'hui et les témoignages du passé. Nous sommes ainsi très éloignés d'une exposition classique, et très proche, je l'espère, d'un poème contemporain nourri d'histoire.

Cette exposition inaugurale de l'année Capitale européenne de la culture, démontre l'intention et l'envie partagées par de nombreux acteurs locaux de participer à la mise en œuvre de sa scénographie, comme une suite cohérente au thème de l'exposition. Qu'ils soient remerciés d'avoir accepté l'aventure. Une aventure que je partage avec des compagnons de longue date : Patrick Hoarau, en charge du graphisme, Marie-Christine Soma, responsable de la lumière et Patricia Barakrok et Paul Viala qui m'assistent.

Je tenais à ce que l'ensemble de l'exposition s'inscrive dans une démarche responsable, ainsi est-il prévu qu'à l'issue de cet événement, l'ensemble des conteneurs et des matériaux soient recyclés.

Raymond Sarti, scénographe

Raymond Sarti

Né en 1961 à Paris. Graveur et orfèvre de formation. Si son approche de la scénographie se veut être à la croisée des arts, c'est le théâtre qui initie cette recherche scénographique. Théâtre, danse, architecture, paysage, cinéma, cirque et expositions, chacun de ces domaines se nourrissent les uns les autres, forment des systèmes complets, créent ainsi des lieux qui convoquent la rencontre et fabriquent l'une des bases de sa palette. Plus de 150 scénographies jalonnent son parcours artistique, en voici quelques exemples :

- Le grand ordinaire et le petit ménager, en collaboration avec Macha Makeieff. 900m², Carré d'art de Nîmes.
- Il était une fois la fête foraine. Exposition internationale d'art forain. 4 500 m², Grande Halle de la Villette, Paris.
- The extraordinary museum. Exposition d'art forain. Nagoya Dome. 2 500m², Japon.
- Le jardin planétaire. Exposition manifeste d'écologie avec le paysagiste Gilles Clément. 4 000 m², Grande Halle de la Villette, Paris.
- Jours de cirque. Exposition patrimoniale sur le cirque. 4 500m², Grimaldi Forum, Monaco.
- Kreyol Factory. Exposition d'art contemporain et de société sur la créolité. 3 500 m², Grande Halle de la Villette, Paris.

ULYSSE, LE BRÛLEUR DE FRONTIÈRES ET LA MER BLANCHE DU MILIEU

Un film de Malek Bensmaïl

L’Odyssée d’Homère raconte les obstacles que Poséidon met sur la route du héros de la guerre de Troie pour revenir en son royaume d’Ithaque.
L’Ulysse de Méditerranées n’est, quant à lui, en butte à aucune malédiction divine ; il subit seulement la loi des hommes qui ne cessent d’ériger des murs et des frontières...

Harraga, c’est le nom que l’on donne en Afrique du Nord aux migrants clandestins, ces chômeurs mais aussi ces étudiants, ces instituteurs, ces cadres... qui, chaque semaine, remplissent des embarcations de fortune pour tenter de rejoindre les côtes andalouses, l’île de Lampedusa ou encore Malte.

L’Ulysse de Méditerranées est un harraga-voyageur, un brûleur de frontières, sans plus aucune patrie et ainsi partout chez lui, à l’écoute de tous ceux qu’il rencontre dans ces ports où il fait halte : Tripoli au Liban, Athènes, Alexandrie, Rome, Algésiras, Tunis, Gênes, Istanbul et Marseille.

Les paroles qu’il échange au gré de ses pérégrinations racontent nos Méditerranées, celles d’aujourd’hui, celles de demain. Chacune a ses visages, ses langues, ses drames et ses espoirs.
Dialogue des cultures ou choc des civilisations ? Naissance de démocraties ou lendemains inquiétants ? Cohabitations harmonieuses ou haine de l’autre ? Ce sont toutes ces questions que posent en filigrane les paroles qu’Ulysse recueille précieusement, de la bouche des Méditerranéens du Nord, du Sud, de l’Orient et de l’Occident...

S’adossant à ce que l’histoire a déjà construit et déconstruit depuis des siècles, *Ulysse, le brûleur de frontières et la mer blanche du milieu* repère et révèle les lignes de force qui permettent de comprendre les mondes méditerranéens aujourd’hui à travers des hommes, des femmes, des enfants qui vivent sur ses rives.

Cet Ulysse est un passeur, passeur d’un temps à l’autre, passeur d’un lieu à l’autre, chaque fois enrichi de ses traversées, comme l’épopée homérique s’est enrichie de s’être transmise de bouche à oreille pendant des siècles...

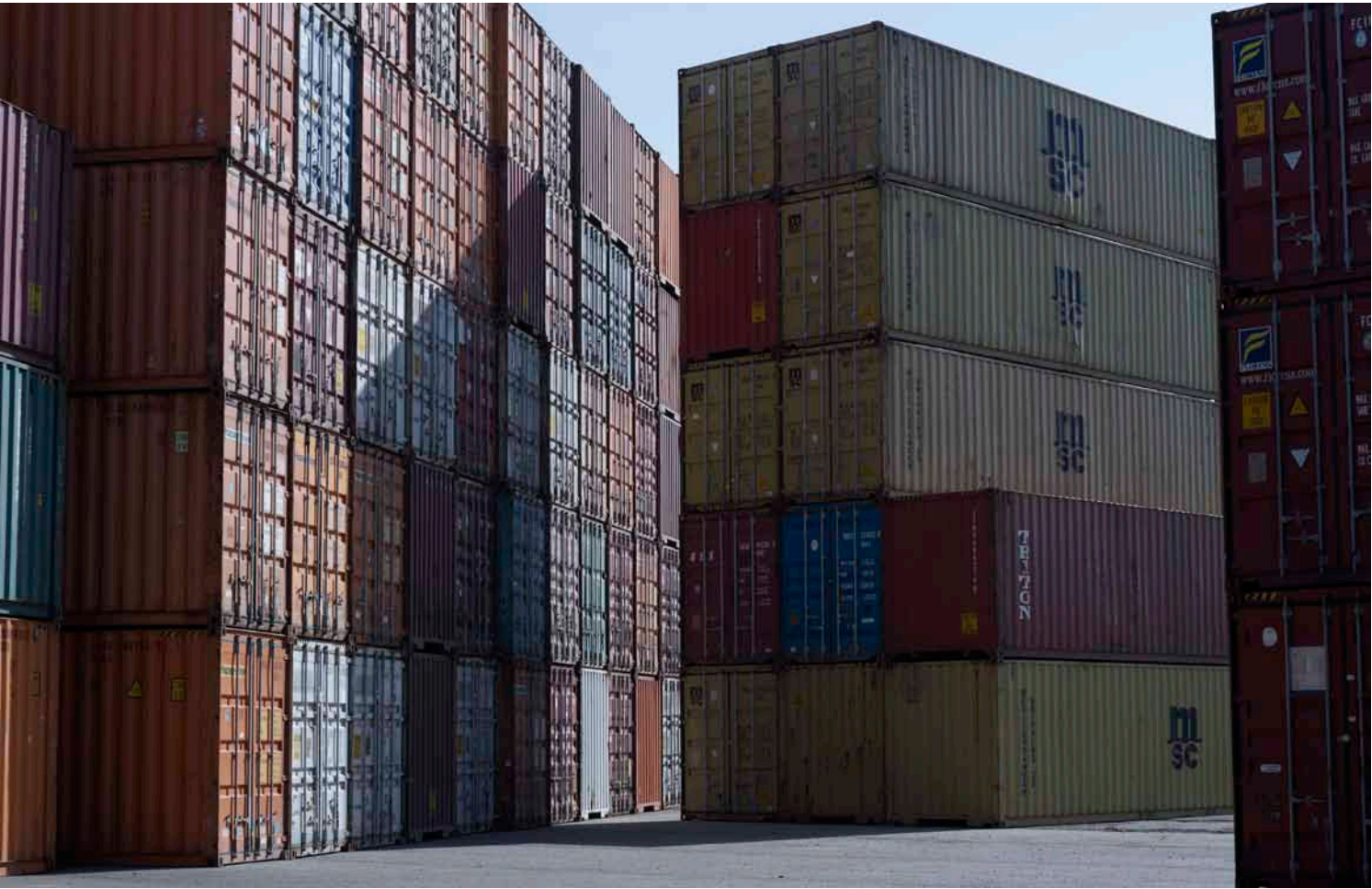
Malek Bensmaïl

Malek Bensmaïl

Né à Constantine (Algérie) en 1966.
Depuis ses études de cinéma à Paris et sa formation aux studios Lenfilm à Saint-Petersbourg, il s’est consacré à la réalisation de documentaires. Son style cinématographique dessine les contours complexes et sensibles de l’humanité. Pour le réalisateur, le cinéma est avant tout un moyen au service de la réflexion et des échanges culturels. Applaudis par la critique, ses films ont reçu des prix dans de nombreux festivals autour du monde.

Ulysse, le brûleur de frontières et la mer blanche du milieu
Durée : 10 x 5 mn
Scénario et réalisation : Malek Bensmaïl
Dans le rôle d’Ulysse : Manolo
Image : Ouadi Guenich et Malek Bensmaïl
Son : Dana Farzanehpour, Ouadi Guenich et Malek Bensmaïl
Montage : Mathieu Bretau

Production exécutive : Les Films d’Ici
Valériane Boué assistée d’Adélie Champélie et Nina Chanay
Une production de Marseille-Provence 2013



Container 2, 2011



Matthieu, Alain, Johan, Nicolas, 2011

DES ŒUVRES ET DES IMAGES EN DIALOGUE

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Méditerranées réunit un corpus muséographique de cent soixante et onze œuvres sélectionnées en fonction de leur intérêt thématique, de leur caractère historique et de leur qualité esthétique. Les musées et institutions français, nationaux aussi bien que régionaux, leurs homologues italiens, espagnols, belges, grecs, autrichiens, danois, tunisiens ainsi que des collectionneurs privés ont bien voulu apporter leur concours à l'exposition donnant au public l'occasion de voir réunies dans la Capitale européenne de la culture des pièces exceptionnelles du patrimoine méditerranéen qui, par delà leur valeur intrinsèque, portent le propos de l'exposition.

Voici, sous la forme d'une liste commentée, quelques œuvres emblématiques extraites des onze séquences de l'exposition :

– Dans la séquence consacrée à Troie se trouvent l'amphore attique représentant *Achille et Ajax jouant aux dés les armes d'Hector* du peintre d'Antimenes (540 avant J.-C.), prêtée par le Museo Nazionale Etrusco di Villa Giulia de Rome et le très émouvant fragment de sarcophage du Museo Barraco de Rome montrant Ulysse embrassant Laërte.

– Exposés dans la partie phénicienne, les plaquettes d'ivoire et le *Buste d'Osorkon 1^{er}* (912-814 avant J.-C.), chefs d'œuvre du Musée du Louvre, témoignent du raffinement de la civilisation phénicienne et de l'influence des empires auxquels elle a été confrontée.

– Des pièces en provenance d'Athènes évoquent les pratiques de vote en usage dans la cité-état de Périclès, tandis qu'un chef d'œuvre du Louvre, la stèle funéraire de *Sosinous de Gortyne, fondateur de bronze, métèque installé et mort à Athènes*, permet de s'interroger sur la citoyenneté athénienne.

– Une très belle tête d'Isis (II^e s.) et un Sarapis (II^e s.) du Musée Saint-Raymond de Toulouse témoignent du syncrétisme cultuel en usage dans l'Alexandrie ptolémaïque.

– Dominée par l'impériale figure d'Auguste en provenance du Musée départemental Arles antique (20 avant J.-C.), la séquence consacrée à Rome et à l'otium – cet art de vivre commun à tout l'empire –, s'orne de mosaïques dont un diptyque du musée du Bardo de Tunis : *Les lutteurs aux prises*.

– Un astrolabe du X^e siècle, prêté par l'Institut du Monde Arabe, un globe céleste d'origine andalouse (1085), des manuscrits précieux, dont le célèbre Calendrier de Cordoue – copie du XIV^e siècle –, issus des fonds de la Bibliothèque nationale de France, attestent des transferts de savoirs entre l'Orient et l'Occident pendant ces cinq siècles où l'Espagne fut musulmane.

– L'arsenal de la Sérénissime qui produisit force galères et galéasses et fut l'instrument de la domination vénitienne au Moyen-Âge prend vie dans les enseignes des corporations du XIV^e, celle des *marangoni* – charpentiers navals –, celle des *segadori* – scieurs – conservés au Museo Correr de Venise.

– Dans la partie de l'exposition portant sur la Gênes du XVI^e siècle, là où se nouent tous les enjeux géostratégiques du continent européen face au grand Empire ottoman et où naissent les formes modernes du capitalisme, une galerie de portraits réunit les acteurs de ces temps troublés. C'est ainsi que figure celui du Prince de Gênes. Peinte au XVI^e siècle par un anonyme, cette œuvre, aimablement prêtée par le marquis Clemente Doria et exposée pour la première fois, représente Andrea Doria et son neveu Giannettino.

– Un caftan brodé (1550) du Musée Benaki d'Athènes, des armes d'apparat dont une dague et un carquois (Kunsthistorischesmuseum de Vienne) accompagnent le portrait très peu connu du Sultan Soliman, empereur des Turcs (XVII^e siècle), en provenance du Palais du Sénat de Madrid, réalisé par un peintre anonyme italien.

– Une œuvre de facture étonnante, le *Siège de la Goulette*, datée de 1535, due à Jan Cornelisz Vermeyen, peintre officiel des hauts faits guerriers de Charles Quint ouvre la séquence *Alger, Tunis, les Régences ottomanes*, qui met en scène corsaires et captifs aux XVI^e et XVII^e siècles.

– La séquence Marseille qui clôt le parcours historique et dont la thématique principale est la conversion coloniale de la ville sous la III^e République, présente *La Capresse des colonies*, un buste remarquable daté de 1861, en onyx et bronze, de Charles Cordier, issu des collections du Musée d'Orsay.

À ce panorama, non exhaustif, des œuvres patrimoniales de *Méditerranées* doivent être ajoutées les représentations de bateaux ouvrant chaque étape du parcours qu'il s'agisse de terre cuite, de bas-reliefs, ou encore de maquettes. Il est cependant un vrai bateau, celui qui ouvre l'exposition : une barquette marseillaise en tous points identique à celle qu'emprunte l'Ulysse de *Méditerranées*, le brûleur de frontières.

DES IMAGES

Les films

En dehors de la très forte présence visuelle voulue pour les séquences du film de Malek Bensmaïl, *Ulysse, le brûleur de frontières et la mer blanche du milieu*, chaque étape historique est dotée d'un court film d'animation portant sur la thématique propre à chacune d'elle. Mêlant rigueur scientifique, inventivité et parfois beaucoup d'humour, ces films ont été réalisés par un collectif animé par Paul Bourgois réunissant sept jeunes réalisateurs tous formés à l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD). Ayant pour technique commune l'animation 2D, ils ont eu à cœur de puiser dans leur univers et leurs références culturelles propres pour créer, à partir de l'iconographie liée à une époque ou à une autre, des œuvres singulières accessibles à tous :

- Vladimir Mavounia-Kouka : *Les lettres et les choses, naissance de l'écriture alphabétique*
- Benjamin Charbit : *Périclès*
- François Schuiten, Paul Bourgois, Colin Toupé : *Les lumières alexandrines*
- Gustavo Almenara : *L'Otium*
- Dimitri Stankowicz : *C'est Byzance*

- Sylvain Derosne : *Al-Andalus, l'Orient en Occident*
- Paul Bourgois : *Venise et la IV^e croisade*
- Jérémy Boulard : *Gênes, République des banquiers*
- Benjamin Charbit : *Soliman le Magnifique, Soliman le Législateur*
- Jérémy Boulard : *La course*
- Gustavo Almenara et Vladimir Mavounia-Kouka : *Marseille, histoire d'une conversion coloniale*

La représentation tridimensionnelle

Le dessinateur François Schuiten a prêté son immense talent pour imaginer avec Paul Bourgois et l'animateur 3D, Colin Toupé, la Bibliothèque d'Alexandrie et les savants qu'elle réunissait.

La photographie

C'est au photographe britannique Brian Griffin, né en 1948 à Birmingham, familier de l'univers des *workers* – il a passé son enfance dans le *Black country* – que Marseille-Provence 2013 a confié le soin de conclure l'exposition *Méditerranées. Un retour à quai* (titre de cette séquence de fin) restitue l'univers du hub de Fos-sur-Mer avec ses architectures et ses labyrinthes de conteneurs, sorte d'envers du décor d'une civilisation mondialisée et consumériste, et ses hommes, les dockers, qui seront peut-être remplacés demain par des machines...

MÉDITERRANÉES.
DES GRANDES CITÉS D’HIER
AUX HOMMES D’AUJOURD’HUI
Du 12 janvier au 18 mai
J1 Marseille

Ouverture sept jours sur sept de 12 à 18 heures

Tarif plein : 9 euros
Tarif réduit : 5 euros
Gratuité pour les moins de 26 ans et les bénéficiaires des minima sociaux
Visite guidée sans réservation tous les jours à 14 h 30

Une série d’événements rendant compte de la diversité culturelle en Méditerranée vient enrichir la visite de l’exposition :

- des interventions musicales en collaboration avec la Cité de la Musique de Marseille faisant écho aux différentes escales du voyage d’Ulysse ;
- des interventions théâtrales (*Trois femmes à la mer*, spectacle de narration pour une conteuse et un musicien écrit et joué par Liuba Scudieri) ;
- des rencontres organisées par l’association Approches, Cultures et Territoires mêlant conférences et performances artistiques ;
- des lectures d’*Histoires vraies de la Méditerranée*, projet de collecte de récits méditerranéens mené par l’écrivain François Beaune ;
- des projections comme la série de courts-métrages *Je me souviens de la Méditerranée* réalisée par des étudiants en cinéma en coproduction avec Aix-Marseille Université, le CNRS, INA Méditerranée et en collaboration avec l’ALBA (Académie libanaise des beaux-arts de Beyrouth).

Catalogue de l’exposition

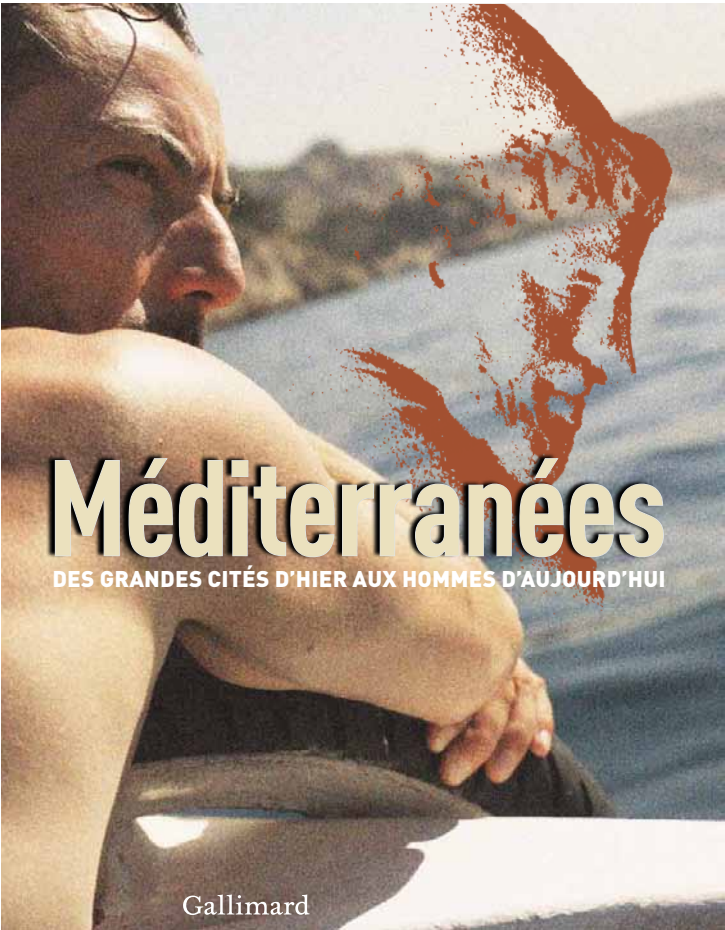
Le catalogue de l’exposition dévoile les grands moments de l’histoire méditerranéenne à travers les œuvres patrimoniales prêtées par les plus prestigieux musées. Mais il ouvre aussi sur une toute autre dimension, celle de l’actualité, en mettant en perspective le passé avec le présent. Dans un montage original, le regard des historiens est ainsi confronté à celui d’écrivains issus de toutes les rives de la Méditerranée et vivant au plus près des réalités sociales et politiques de leur pays.

Directeur de l’ouvrage et commissaire de l’exposition :
Yolande Bacot, assistée de Catherine Mariette, muséographe, et de Patrice Pomey, conseiller scientifique.

Textes et contributions de : Vincent Azoulay, Piero Boccardo, Mauro Bondioli, Pierre Bordreuil, Jean-Yves Empereur, Piero Falchetta, Frédéric Hitzel, Wolfgang Kaiser, Alain de Libéra, Mariangela Nicolardi, Patrice Pomey, Jean-Noël Robert, Émile Temime.

Textes originaux de : Ibrahim Abdel Meguid, Mohamad Abi Samra, Akhenaton, Metin Arditi, Corrado Augias, Tahar Ben Jelloun, Aymen Hacen, Donna Leon, Maurizio Maggiani, Takis Théodoropoulos.

Gallimard
Prix : 29 euros



LE J1

Le J1, situé sur les quais du port de Marseille, entre le J4 et la Joliette, est mis à disposition de la Capitale par le Grand Port maritime de Marseille. Aménagé pour l’année 2013, il ouvre au public pour la première fois et devient un lieu de rendez-vous situé au cœur de l’activité portuaire ; les ferries accostent sur ses flancs. Au niveau supérieur du bâtiment, sur un plateau ouvert de 6 000 m², se trouvent : un espace d’exposition

de 2 500 m² ; le convivial Atelier du large comprenant la galerie La Jetée, la galerie des Quais et celle des Chercheurs de Midi, un espace jeune public et un lieu dédié à des interventions artistiques et culturelles (conférence, lecture, théâtre, musique) ; un point d’information ; une boutique-librairie ainsi qu’un bar-restaurant avec une vue imprenable.

Médiation et accueil des scolaires

Ressources documentaires
Le site pédagogique sera en ligne à partir du 12 novembre sur le site du Centre Régional de Documentation Pédagogique (CRDP) de l’académie d’Aix-Marseille : <http://www.cndp.fr/crdp-aix-marseille/>.
C’est une préparation à la visite de l’exposition et une proposition de pistes pédagogiques à explorer après la visite.

Visite pour les groupes scolaires
Visite guidée par un médiateur à partir de parcours écrits pour différents niveaux scolaires (gratuit).
Durée de la visite : 1 h 30 ou 45 min pour les – 7 ans.
Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h.
Heures de départ des visites : 9 h - 9 h 30 - 10 h - 10 h 30.

Marseille-Provence 2013 remercie ses partenaires

GRAND PARTENAIRE DE L’EXPOSITION MÉDITERRANÉES



« Depuis sa création en 1978, CMA CGM a démontré son attachement à Marseille, comme en témoigne la construction de la Tour CMA CGM, figure de proue du projet Euroméditerranée. Aujourd’hui, nous soutenons Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture en devenant Grand Partenaire de l’exposition *Méditerranées*. Une exposition qui raconte à sa façon, avec Ulysse comme héros, l’histoire de nos navires et de nos marins qui relie chaque jour toutes ces villes. »

Tanya SAADE ZEENNY, Secrétaire Générale du Groupe CMA CGM

PARTENAIRES PRINCIPAUX DE L’EXPOSITION MÉDITERRANÉES



Méditerranées. Le thème de cette exposition ne pouvait que séduire Marfret qui a commencé son histoire en Méditerranée. Membre de l’association Mécènes du Sud, qui a pour but de promouvoir la création contemporaine, la compagnie maritime marseillaise a accueilli plusieurs artistes en résidence et défendu dès l’origine la candidature de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture. Marfret est aujourd’hui partenaire de l’exposition *Méditerranées* qui inaugurera, du 12 janvier au 18 mai 2013, un nouveau lieu, le J1, ancien hangar portuaire reconverti pour l’année capitale, où esclaient dans les années 70 les navires de l’armateur marseillais vers l’Algérie.



Ce partenariat est en parfaite harmonie avec la philosophie du projet : situées au cœur d’Euroméditerranée, et sur la mer, Les Terrasses du Port sont destinées à devenir un symbole de cette opération de renouvellement urbain et accueilleront des activités économiques, commerciales et culturelles. Le design du centre s’inspire directement de l’historique du port, point de départ des grandes routes maritimes reliant Marseille à des “ailleurs” très lointains à travers la Méditerranée. Les Terrasses du Port : 61 000 m² - 160 boutiques - 2 600 places de parking - Ouverture : printemps 2014



Intitulé *Marseille Provence accueille le Monde*, le premier épisode de Marseille-Provence 2013 est fortement inspiré par la Méditerranée, la ville et son port. Forte de plus de 80 ans d’histoire maritime marseillaise et d’échanges avec la Corse, La Mériidionale-STEF, bénéficie de toute la légitimité pour soutenir l’exposition *Méditerranées* installée à proximité de son siège et de ses navires. Nous sommes convaincus que l’Ulysse de l’exposition contribuera au rayonnement durable de Marseille et permettra de mieux faire connaître les femmes et les hommes qui animent quotidiennement La Mériidionale.

Jean-René Lenne, Directeur Général Adjoint

PARTENAIRES ASSOCIÉS DE L’EXPOSITION MÉDITERRANÉES



En tant que Compagnie maritime bénéficiant d’une forte culture ancrée dans les valeurs des gens de mer, BOURBON a choisi de soutenir la grande exposition maritime *Méditerranées*, en affinité avec son activité. Ce partenariat est une formidable opportunité, pour les collaborateurs présents dans les locaux marseillais et ceux de passage dans la cité phocéenne, de partager un moment culturel fort.



C’est un honneur pour RESOTAINER, d’être associé à l’exposition *Méditerranées*. Le thème, ainsi que le lieu, le J1, s’accordent parfaitement aux valeurs de notre groupe. Les 50 conteneurs fraîchement sortis du circuit maritime sont aménagés selon une scénographie minutieuse et précise, dessinée par Raymond Sarti. Ces conteneurs offrent une visite en odysée au-dessus de la Méditerranée et au cœur de ses cultures.



DAHER est un équipementier de rang 1 pour les secteurs de haute technologie. Entreprise de Taille Intermédiaire (ETI) indépendante, DAHER est spécialisée sur l’Aéronautique & Défense, le Nucléaire & Énergie et les Industries de Biens d’Équipement, et se développe autour de savoir-faire complémentaires (Conception & fabrication industrielle, Soutien Industriel IntégréTM) qu’elle intègre dans une offre globale. Créé en 1863 à Marseille, DAHER est un groupe familial à vocation internationale employant 7 500 hommes et femmes dans 14 pays à travers le monde. DAHER réalise un chiffre d’affaires de 900 millions d’euros.

Partenaires officiels











Partenaires media













Institutions partenaires



































Grand partenaire de l’exposition



Partenaires principaux de l’exposition







Partenaires associés de l’exposition







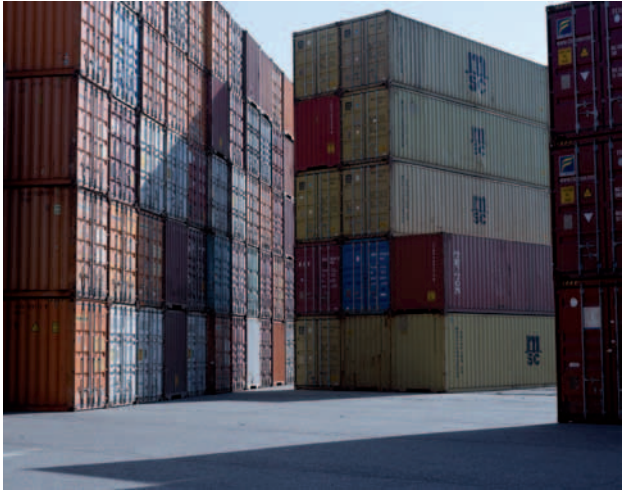
Avec le concours d’  Transporteur aérien officiel

VOUS POUVEZ TÉLÉCHARGER CES VISUELS EN HAUTE DÉFINITION SUR LE SITE DE MP2013,
DANS L'ESPACE PRESSE AVEC LE CODE 4L9Z



Enseigne de la Corporation des *marangoni*, XIV^e siècle , réfection de 1753

© MUSE FONDATIONE MUSEI CIVICO VENEZIA



Container 2, 2011

© BRIAN GRIFFIN - PRODUCTION MARSEILLE-PROVENCE 2013



Fabien, 2011

© BRIAN GRIFFIN - PRODUCTION MARSEILLE-PROVENCE 2013



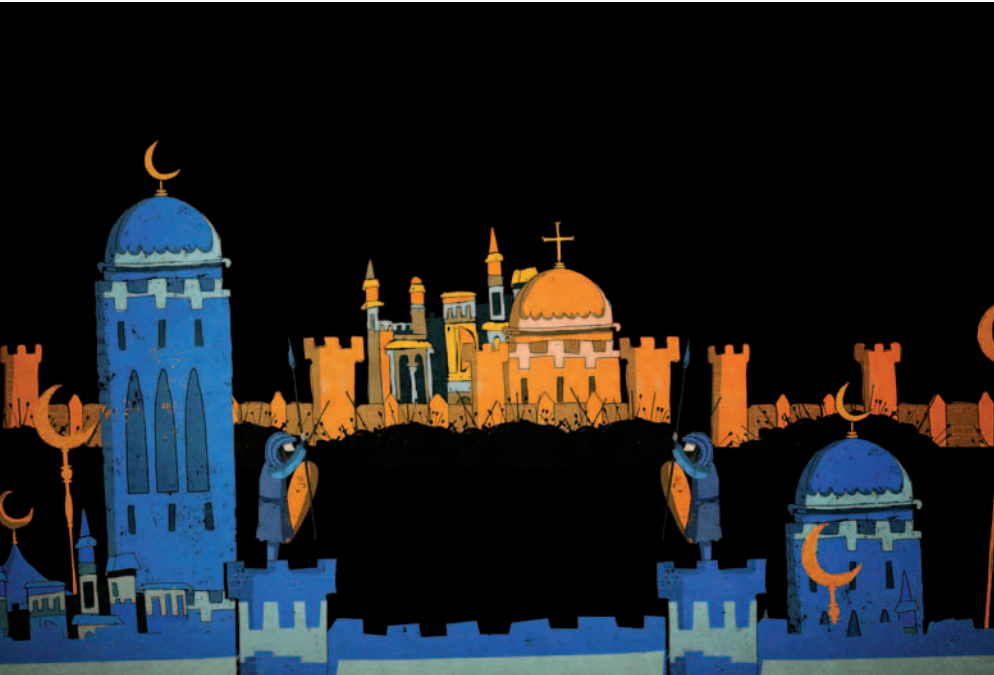
Astrolabe « carolingien » dit Destombes, X^e-XI^e siècle

© INSTITUT DU MONDE ARABE



Caftan brodé, Turquie, vers 1550

© MUSEE BEVAKI, ATHENES



De Bysance à Istanbul, film d’animation de Dimitri Stankowicz

© DIMITRI STANKOWICZ / PRODUCTION MARSEILLE-PROVENCE 2013



Esclave chrétien François à Alger en Barbarie, XVII^e siècle

© COLLECTION CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE MARSEILLE PROVENCE



Isis ? Tête féminine, Chiragan, Gaule narbonnaise, II^e siècle ap. J.-C.

© MUSEE SAINT-RAYMOND, MUSEE DES ANTIQUES DE TOULOUSE / J.-F. PERE



Le Sultan Soliman, empereur des Turcs, portrait anonyme italien, XVII^e siècle

© COLLECTION DU SÉNAT, ESPAGNE



Ulysse et Laërte, II^e siècle av. J.-C. Sarcophage en marbre.

© MUSEO BARRACCO, ROME



Matthieu, Alain, Johan, Nicolas, 2011

© BRIAN GRIFFIN - PRODUCTION MARSEILLE-PROVENCE 2013



Sarapis-Pluton et le chien Cerbère, gardien des Enfers, II^e ou III^e siècle ap. J.-C.

© MUSEE SAINT-RAYMOND, MUSEE DES ANTIQUES DE TOULOUSE / P. ANN



Brigantin vénitien à 28 rameurs, maquette, XVI^e siècle

© MUSEO STORICO NAVALE / ALESSANDRO MORO



Ulysse, le brûleur de frontières et la mer blanche du milieu, film écrit et réalisé par Malek Bensmail

© DANI FAIZANEPHOUR / PRODUCTION MARSEILLE-PROVENCE 2013 - PRODUCTION DE LÉGUÉE LES FILMS D'ICI



MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE



WWW.MP2013.FR

 [fb.com/marseille-provence2013](https://www.facebook.com/marseille-provence2013)

 [@MP2013](https://twitter.com/MP2013)

 [plus.mp2013.fr](https://plus.google.com/plus.mp2013.fr)

CONTACTS PRESSE

Presse régionale

Marseille-Provence 2013
Lylia Abbes
lylia.abbes@mp2013.fr
tél. +33 (0)4 91 13 20 13

Presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication
Christelle Maureau
christelle@claudinecolin.com
tél. +33 (0)1 42 72 60 01

Marseille-Provence 2013 Capitale européenne de la culture

Maison Diamantée
1 Place Villeneuve Bargemon
CS 2013, 13201 MARSEILLE Cedex 1
www.mp2013.fr